



**CENTRE PHOTOGRAPHIQUE
D'ILE-DE-FRANCE**

COMMUNIQUÉ DE PRESSE - Juin 2022

La Vallée

**Nicolas Giraud
Bertrand Stofleth**

Du 16 octobre 2022 au 15 janvier 2023



La Vallée, Nicolas Giraud et Bertrand Stofleth, Zone commerciale 2 Vallées, 1976 — Givros, tirage baryté jet d'encre contrecollé dibon, 64 x 91 cm, courtesy Giraud-Stofleth

CONTACT PRESSE :

Francesco Biasi – T. 01 64 43 53 91 / francesco.biasi@cpif.net

LE PROJET D'EXPOSITION

• Rencontre presse

Vendredi 14 octobre à partir de 11h

En présence des artistes

Navette gratuite au départ de Paris, place de la Bastille, sur réservation auprès de

Francesco Biasi :

01 64 43 53 91

francesco.biasi@cpif.net

• Vernissage de l'exposition

Samedi 15 octobre à 15h

En présence des artistes

Navette gratuite au départ de Paris, place de la Bastille, sur réservation

• Rencontre dialoguée

Samedi 19 novembre à 15h

En présence des artistes

Navette gratuite au départ de Paris, place de la Bastille, sur réservation

Durant dix ans, les artistes Nicolas Giraud et Bertrand Stofleth ont arpenté un territoire modeste mais exemplaire, une succession de vallées qui relie la Loire au Rhône et qui furent l'un des berceaux de la révolution industrielle. *La Vallée* est le résultat de ce vaste projet de captation photographique où les images opèrent comme des coupes temporelles. Leurs cadres rassemblent des objets éloignés dans le temps pour les réunir dans l'image. *La Vallée* se déploie ainsi comme une mise en tension des éléments qui forment le paysage et témoignent de son histoire.

En regard de *La Vallée*, l'exposition présente deux autres projets individuels récents, *New sites of technology* et *Recoller la Montagne*, qui prolongent la réflexion menée en commun. Ils donnent à voir les échos de *La Vallée* dans la démarche de chacun des deux artistes.

***La Vallée* (Nicolas Giraud et Bertrand Stofleth)**

La Vallée est l'aboutissement d'une longue enquête. Elle produit, dans chaque image et entre les images, strate après strate, une archéologie visuelle de notre modernité. L'exposition réunit une sélection d'images, partie émergée d'un plus vaste corpus. Grâce à un dispositif de réalité augmentée, chacune des photographies fonctionne comme une interface et donne accès à des séries d'images ou à des textes commandés à plusieurs auteurs et experts. Chaque image possède une légende qui indique les différentes temporalités visibles, traces et échos de l'histoire. L'exploration de ces éléments permet d'accéder aux différentes strates du projet, au résultat de dix années d'arpentage et de relevés. Autant que l'espace, c'est le temps qui est alors mis en lumière, la lutte constante entre des bouleversements de grande ampleur et les gestes de résistance du territoire et de ses occupants.

La Vallée accompagne le regard depuis l'Empire romain jusqu'à la «start-up nation». Elle rend visible l'accumulation matérielle de l'Histoire jusqu'à l'incandescence du présent. Ce moment contemporain est le point de départ de deux autres projets qui en sont comme des prolongements. *Recoller la Montagne* de Bertrand Stofleth explore l'effondrement du paysage et l'ampleur d'un environnement devenu instable. *New sites of technology* de Nicolas Giraud observe l'emprise grandissante d'une technologie qui nous nourrit d'image mais échappe en même temps à toute représentation.

***New Sites of Technology* (Nicolas Giraud)**

New Sites of Technology se donne comme une exploration de l'espace technologique, un paysage intérieur, souvent inaccessible, fait de câblage, de silicium et d'interfaces discrètes mais omniprésentes. Les images de Nicolas Giraud produisent une catatabase et suivent le parcours des données sans que celles-ci ne soient jamais ni visibles, ni intelligibles. Le regard progresse à travers les infrastructures de notre condition numérique, des espaces de captation, de traitement, de codage et de stockage des données. Il devine comment progressivement quelque chose s'hybride entre l'homme et la machine.

***Recoller la Montagne* (Bertrand Stofleth)**

Recoller la Montagne porte notre attention sur l'illusion d'un paysage immuable. En travaillant sur les Alpes, en dialogue avec ceux qui l'habitent et l'étudient, Bertrand Stofleth met en image la fragilité de ce que l'on croyait être le plus solide. Par la photographie, le volume et la vidéo, il rend visible le mouvement d'effondrement qui caractérise l'impact démesuré de l'anthropocène. L'attention portée aux usages des territoires permet d'esquisser le modèle d'une montagne devenu fragile et fantomatique, d'observer son entropie, mais aussi d'envisager, au moins symboliquement, sa réparation.

LES ARTISTES

Nicolas Giraud :

Né en 1978, Nicolas Giraud est artiste. Son travail plastique et théorique se développe autour des mécanismes de construction et de circulation de l'image. Il emploie les outils de la photographie et des arts visuels pour mettre en cause l'omniprésence des représentations dans des espaces devenus de purs décors.

Par le moyen de la photographie, avec ses images ou celles d'autres, il envisage l'impossibilité de rendre compte d'un environnement désormais fluide (*Indefinite expansion*, 2020, ou *Fire season*, 2013-2022). Depuis 2008, il a réalisé plusieurs projets en lien avec le territoire américain, notamment l'ouvrage *Fall and Fire* publié en 2019 par les éditions Poursuite. Ces recherches le conduisent aujourd'hui à documenter les formes du paysage technologique (*Le dialogue des machines*, CNAP et Fondation des Artistes).

Une partie plus conceptuelle de son travail s'attache à la structure de nos perceptions. Il prend la forme d'installations (*Orange*, 2016), d'éditions (*All work and no play*, 2011) ou de projets de recherche ; en 2019 l'ouvrage *Usage du temps*, édité par l'ensp, arles. Il se prolonge également dans des activités de critiques et d'enseignement.

Son travail est présenté régulièrement en France et à l'étranger, il est présent dans les collections du FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur et du FRAC Champagne Ardenne ainsi que dans plusieurs collections privées. Il est représenté par la galerie mfc - michèle didier à Paris et la galerie Dumont à Los Angeles.

Bertrand Stofleth :

Né en 1978, Bertrand Stofleth est artiste et photographe. Ses recherches sont menées au cours d'expériences solitaires ou collectives, avec les moyens de la photographie et de l'écriture. Elles portent sur les modes d'habitation des territoires et interrogent les paysages dans leurs usages et leurs représentations.

Il documente les lieux intermédiaires : rives d'un fleuve (*Rhodanie*, 2015), chemins de randonnée (*Paysages Usagés OPP-GR2013, 2012-22*), abords de métropoles (*Transplantations et Déplacements*). Depuis plusieurs années son intérêt se porte sur les infrastructures de la modernité (*Aéropolis*, en cours ou *La Vallée* en collaboration avec Nicolas Giraud et depuis 2018 sur les changements liés aux enjeux climatiques et sociaux : dans les Alpes (*Recoler la montagne*), sur la région Grand Est (*Hyperlendemains*) ou la façade atlantique (*Grand Littoral*). Ces projets ont été réalisés dans le cadre de différentes commandes publiques nationales et de résidences (CNAP, BNF *Radioscopie*, Ateliers Medicis, DRAC RA, ...).

Il a publié plusieurs ouvrages, dont *Rhodanie*, édition Actes Sud et *Paysages Usagés OPP-GR2013*, édition Wild Project et a réalisé différents projets d'observatoire photographique du paysage avec le photographe Geoffroy Mathieu. Il intervient régulièrement pour enseigner la photographie en écoles d'art et université. Son travail est présent dans différentes collections publiques (FRAC PACA, FNAC, BNF, CPG de Genève) et les Musées d'Arts de Sion (Suisse) et de Valence (France), comme dans plusieurs collections privées en France et à l'étranger.

LES PARTENAIRES

Partenaires du projet

Ce projet est soutenu par l'Institut Français, la DRAC Auvergne - Rhône-Alpes, la Région Auvergne - Rhône-Alpes, les Villes de Saint-Etienne et Lyon, la Fondation des Artistes, le Centre national des arts plastiques et le Festival f/stop.



Les partenaires du CPIF

